

Textes publiés en ligne

**NB 1 : si le premier lien s'avère périmé
comme un phalocrate fertiliste sur une planète surpolluée,
on cliquera non sans fruit sur le second (Archive Wayback Machine).**

**NB 2 : les liens qui refusent de s'ouvrir via Firefox (Adblock)
se montrent souvent plus dociles via Internet Explorer.**

**NB 3 : lorsque la taille des caractères semble par trop lilliputienne,
le zoom 200% procure souvent les meilleurs résultats.**

p. 2 : Article sur André Stas publié sur le site des éditions Galopin (2008) :

<http://www.galopin.info/home/astas.php>

= <http://web.archive.org/web/20150106012615/http://www.galopin.info/home/astas.php>

p. 4 : Aphorismes publiés in revue en ligne *La Belle-Mère Dure* (février 2009, n° 7) :

<http://p0.storage.canalblog.com/06/16/471513/35512738.pdf>

= <http://web.archive.org/web/20150106012813/http://p0.storage.canalblog.com/06/16/471513/35512738.pdf>

p. 5 : Aphorismes publiés in revue en ligne *La Belle-Mère Dure* (septembre 2009, n° 11) :

<http://p1.storage.canalblog.com/17/90/471513/44303037.pdf>

= <http://web.archive.org/web/20150106012903/http://p1.storage.canalblog.com/17/90/471513/44303037.pdf>

p. 6 : Antipoème *Comment baiser une chèvre* publié in revue en ligne *La Belle-Mère Dure* (février 2010, n° 14) :

<http://p5.storage.canalblog.com/53/25/471513/50177697.pdf>

= <http://web.archive.org/web/20150106012958/http://p5.storage.canalblog.com/53/25/471513/50177697.pdf>

p. 7 : Antipoème *Empreinte écologique* publié in revue en ligne *Appel d'Air – éditions ActuSF* (mai 2012, n° 2) :

<http://www.editions-actusf.fr/anthologie/appel-d-air-2>

= <http://web.archive.org/web/20150106013107/http://www.editions-actusf.fr/anthologie/appel-d-air-2>

p. 9 : Réponses humoristiques à l'« *Etrange Questionnaire* » d'Eric Poindron sur son site, *Curiosa & Caetera* (20 janvier 2015) :

<https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/>

= <http://web.archive.org/web/20150120224930/https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/>

+ <https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/#comment-1193>

= <http://web.archive.org/web/20150204174419/https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/#comment-1193>

p. 15 : Mot d'accueil sur le site *Diogène de la Mancha* (04 février 2015) :

<http://www.diogene-de-la-mancha.com/website/a-propos/>

= <http://web.archive.org/web/20150205211759/http://www.diogene-de-la-mancha.com/website/a-propos/>

p. 16 : Extraits d'un recueil de jeunesse, « *Les élastolalies mélanophores* », publiés sur le site de la Maison Poésie de Namur (sans date) :

http://web.archive.org/web/20130328231410/http://www.maisondelapoesie.be/auteurs/poemes.php?id_auteur=346
http://maisondelapoesie.be/index.php?mact=ProtocoleAffichage,cntnt01,personne,0&cntnt01CONTACT_ID=346&cntnt01id_categorie=1&cntnt01returnid=72

http://web.archive.org/web/20150106013401/http://maisondelapoesie.be/index.php?mact=ProtocoleAffichage,cntnt01,personne,0&cntnt01CONTACT_ID=346&cntnt01id_categorie=1&cntnt01returnid=72

Article sur André Stas publié sur le site des éditions Galopin (2008) :

[http://www.galopin.info/home/astar.php](http://www.galopin.info/home/astas.php)



GALOPIN

Accueil

Le journal

Les éditions

Les auteurs

Les titres

Les photos

Les distributeurs

Le livre d'or

Les liens

Nous contacter

Les auteurs

André STAS



Présenter Stas ! Le collagiste Stas, l'écrivain Stas, l'entité Stas : autant tenter de présenter une galaxie exotique peuplée d'astres tentaculaires et de jeunes étoiles au sexe en fleur père-paix-tue-elle-ment lubrifié d'acide sulfurique.

Pataphysicien de naissance, Stas a-t-il un âge ? Tombé officiellement le 19 novembre 1949 sur notre planète trouée de puits périlleux, quiconque l'approche fraternellement lui découvre l'âme immortelle et lutiniforme, ô combien sympathique, d'un chiot de quatre mois et des poussières.

Par contre et par acceptif, quiconque l'approche intellectuellement, artistiquement, collagistement et scripturalement lui découvre la puissance d'une ogive nucléaire chirurgicalement lâchée sur le New-York infâme de nos conformismes, de nos refoulements et de nos platitudes inhumainement humaines.



Indompté de naissance, Stas a-t-il une identité sociale ? Licencié en philologie romane, il déjouera la trajectoire professorale qui s'offrait à lui en devenant animateur au Creahm, le Centre liégeois d'Art Différencié, où il s'attachera à mettre en valeur l'étonnante expression plastique de psychés non-domestiquées par notre civilisation de castrateurs professionnels et de cultureux radotants jusqu'à la bave la plus molle. Il sera, aux côtés du fidèle Michel Antaki, de l'aventure, ô combien vivifiante pour le cœur de la Cité Ardente, du Cirque Divers, haut lieu de la subversion jubilatoire qui fit phénix en devenant à la fois le journal C4 et la galerie *D'une certaine Gaïeté*. Il sera encore, ne l'oublions pas, l'indéfectible ami, et parfois aussi le documentaliste complice, d'André Blavier, le mage verviétois auquel l'histoire

des lettres francophones doit une somme inégalable sur les « Fous Littéraires ». Nous devrions, pour être juste, toucher à l'impossible en évoquant toutes ses amitiés (avec Marcel Mariën, Noël Godin, Tom Gutt, Arrabal, Frémion, Verheggen, André Balthazar ou encore Franz Bartelt, pour n'en citer qu'un jovial bouquet), liens humains et mamelles artistiques dont la prégnance ira jusqu'à structurer certaines de ses œuvres, ainsi de ses inépuisables « Bibliothèques à classer » où se déploie en kaléidoscope l'univers intime et fantasmatique du maître. Enfin, il fut, il est et il sera le compagnon d'art et d'amour de la délicate Fanchon Daemers, chanteuse rebelle à la voix d'une poésie et d'une hallucinogénéralité toutes celtiques.



Incréé de naissance, André Stas existe-t-il ? D'un point de vue pataphysique, cette question n'a aucun sens, puisque ses créations attestent à suffisance le frétillement ontologique de quelque chose d'inouï qu'il nous faut bien nommer les bébés chamanistico-noétiques d'André Stas. Bébés bizarres et savoureux sur la langue oculaire s'il en est. Se conjuguent ainsi dans ses collages un érotisme

humoristiquement érectile, jeux inattendus d'images et de mots, détournements, pastiches, ubuquités, blasphèmes, cassages de gueules et de cons, rencontres improbables entre un anus et le faciès d'un empereur ou entre un pénis et un cadran d'horloge, le tout onctueusement arrosé d'un pessimisme hilaré digne de Topor et des plus grands princes de l'humour noir.

plus grands princes de l'humour noir.



Pour enceriser davantage encore le gâteau de nos extases, l'homme de Spa, pas préhistorique pour un sou, s'aventure aussi dans l'écriture, comme s'il ne disposait jamais d'assez de gourdins pour démolir l'ignoble tout en faisant joujouir nos vignobles ! Parmi ses dernières publications incontournables, on citera « *Les Radis Artificiels* », aphorismes succulents (« *Mon libre arbitre à la barbe du Très-haut brandit la carte rouge* » ou bien « *Au vu de la réalité, je préfère me réfugier dans mes cauchemars* ») parus aux

Ateliers du Tayrac ainsi que son récit-fable intitulé « *Le Grand Karmaval* », où se narre l'hilarante odyssee des âmes qui meurent comme on se mouche et se réveillent parfois dans le plus inattendu des corps, pour le plus grand orgasme de nos zygomatiques !

Bref, André Stas, il faudra bien l'admettre un jour, possède la puissance créatrice et subversive de nos meilleurs surréalistes : on ira donc voir sans faute ni délai une des très belles expositions qui lui seront consacrées prochainement et l'on en reviendra tétine aux lèvres en chevauchant un rhinocéros enturbanné de rires.

Stas, entité alchimique ? Bien plus que cela : c'est la pierre philosophale on vous dit !

Théophile de Giraud

Titres :

- *Le grand Karmaval*
- *Sur les autres mondes*
- *Les cent nouvelles pas neuves*
- *24 heures dûment*
- *Les Bornes reculées*

▲ [Retour en haut de page](#)

Design by **MERCOWART** - Webdeveloppement by **JEAN-FRANCOIS THYSSEN**
© 2006 Les éditions GALOPIN - Tous droits réservés

LES PROMENADES DU CHAMPSAURIN* SOLITAIRE ③

Il n'y a qu'à moi qu'il arrive des trucs pareils. Je marchais comme un con sur la route quand... Que vis-je ? Une limace. Mais une limace du genre mastard, une limace de chez limaces et compagnie, un monstre de dix, voire douze, treize centimètres au moins. Un monstre ! D'un beau brun clair tacheté de petits points marron foncé, elle bavait au beau milieu de la route. Y en a qui respectent rien. Après, va t'étonner qu'il y ait tant d'accidents de la circulation. Bon prince, je la poussai dans l'herbe, la foutant même dans le pré. Ces animaux, c'est tellement con que c'est capable de revenir s'enbitumer. En la poussant, elle se dégonait comme un pénis après l'orgasme. Ahuri, que j'étais ; éberlué, émerveillé surtout. Si l'on m'avait dit que ces bêtes-là avaient de telles capacités érectiles, et vice-versa, j'aurais encore plus loué le Seigneur, ton Dieu. D'accord, mes connaissances en sciences naturelles sont celles d'un citadin de trois ans, trois ans et demi. Mais tout de même, quelle merveille ! J'en bave de joie.

Mais, m'allez-vous dire, pourquoi ne l'as-tu pas bouffée ? Tout simplement, bande de galavards vautrés, parce que j'avais déjeuné tard et que j'ai pour principe moral de ne rien ingurgiter entre les repas. Je suis un homme d'éthique, moi. Ris pas. Ça fout mal les propos fumeux de ceux qui veulent que les athées, les hédonistes, les eudémonistes, les eudémone-hédonistes, individus de la pire espèce, à la limite cocos avec le surin entre les dents et les babines dégoulinant d'un sang bien pur, ça les fout mal leurs théories qui voudraient qu'un type aussi peu recommandable que moi ait pas de principes. C'est comme ça, j'y peux rien.

Pendant que tu y es, t'aurais pu laisser la nature œuvrer à sa guise, ne pas la perturber : la première voiture, elle aurait écrasé ta âneuse.

Et l'amour des bêtes, qu'en fais-tu, gros tarin des pins ? Et puis, cette route, c'est pas la nature qui l'a foutue là. Dis donc, faudrait pas me prendre pour un demeuré. Mongolien, ça passe, crétin des Alpes, d'accord, mais gaffe à tes propos !

Mais pourquoi que tu l'as pas embrassée, toi qui les aimes tant ? « Je t'aime, je te baise, je te bouffe », c'est bien ta devise, non ?

C'est ma devise (enfin, j'essaie) et j'aime d'amour les animaux, parce que je suis bon, moi. Seulement, je venais de me taper une heure de marche à pied, il commençait à pleuvoir et j'avais pas envie. J'ai le droit de n'avoir pas envie ?

Tout ça pour dire que l'aventure est au bord du chemin et que l'ai vécue, pas plus tard que tout à l'heure. Ça te trouve, mon gone ? Tu peux.

M. Bo.

*Champsaurin : habitant du Champsaur.

Extraits de l'inédit
APHORISMAIRE MACABRE
de Théophile de Giraud

PRÉJUGÉ

Le préjugé est une manière confortable d'économiser le combustible mental que l'on ne possède pas.

PROPENSION

Ce que j'admire dans la guerre, c'est sa propension à exterminer un nombre non négligeable de militaires.

ROBOTS

Créatures qui, façonnées par la matrice cérébrale de quelques ingénieurs bienveillants, ne tarderont pas à supplanter l'espèce humaine moyenne désormais devenue tout à fait superue dans la majestueuse marche de l'évolution. La plus haute conquête de la robotique sera l'absence d'émotivité lorsqu'il s'agira, pour et contre ultrarationnellement pesés, d'anéantir la Terre et ses incessants carnages zoologiques sous un déluge de pacifiants missiles thermonucléaires.

SENTIMENTALITÉ

Tendre petite souris blanche que l'écrivain de bon goût doit pincer entre ses doigts jusqu'à ce qu'en gicle du sang par la bouche et des viscères par l'arrière.

SPORT

Besoin animal de se mesurer physiquement à d'autres animaux afin d'éblouir les femelles de l'espèce considérée et d'en imposer aux mâles subalternes. L'éthologue s'amuse beaucoup devant chaque événement sportif.

TROUPEAU

L'incommensurable troupeau des écrivains superus, il le nommait l'alphabétaïl.

UNIVERSITÉ

Dans les pays barbares peuplés d'individus incapables d'autodidaxie, dispensaire primitif où de nombreux jivaros viennent en grommelant assimiler un savoir en forme de tête d'épingle.

VOTER

Tenter de faire élire celui dont nous espérons qu'il nous procurera les plus grands avantages possibles au détriment des intérêts de nos semblables.

Th. de Gi.

Ont bêtéméchamment participé au remplissage de ce numéro :
Marc Bonetto, Eric Dejaeger, John F. Ellyton,
Théophile de Giraud, Bob Boutique et Jean-François Lermusiaux.
Notre bannière est l'œuvre de Klerkz-Govartz.
Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.
LBMD n° 7 paru le 3 février 2009, tarataboumboumlaplam !
Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr
Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

Page : 2 sur 4 Zoom automatique

 **Aphorismaire macabre** 

CADEAU
L'enfant, c'est un cadeau que les parents se font à eux-mêmes. Non sans un certain masochisme, il est vrai.

CALEÇON
Décuple la malodorante transpiration des parties intimes à la grande joie des canidés au museau renifleur.

CANNIBALISME
Mon ultime volonté serait d'être dévoré par une savoureuse jeune femme afin de faire une dernière fois mon lit dans les intestins de mon sexe favori.

CAPITALISME
Dans une civilisation capitaliste, l'argent afflue toujours vers ceux qui, parasitant plus haut dans l'échelle sociale, travaillent le moins et surtout le moins utilement. Tout en bas, les écrivains, les penseurs et les artistes, ceux qui travaillent dur mais ne gagnent rien ; juste au-dessus, les éboueurs, qui travaillent un peu moins mais gagnent déjà nettement plus, et ainsi de suite, jusqu'au sommet de l'injustice où trônent, dans le luxe et l'oisiveté la plus sénatoriale, les putains et les patrons.

CÉNOBITE
Au contraire de l'ermite qui ne dispose que du sien, le cénobite profite de la présence apaisante de tous les membres de sa communauté.

CERCUEIL
À en juger par le cercueil, on enterre un enfant ou un quidam qui a marché sur une mine.

CHEVELURE
Perruque naturelle fixée au crâne grâce à l'intercession providentielle du cuir dit chevelu. Dieu étant aussi mauvais perruquier qu'universiculteur, l'homme dut faire appel à son génie propre pour fabriquer des chevelures artificielles plus satisfaisantes que sa pilosité de famille toujours trop tôt défunte ou canitiée. De façon très étonnante, certains chauves continuent à adresser leurs prières à un bricoleur qui, de toute évidence, n'y connaît rien en résistance des matériaux. Avant de songer à la résurrection des corps, appliquons-nous à la conservation des cheveux, fit remarquer un coiffeur sceptique à un théologien dogmatique qui zézayait depuis sa naissance.

T. DE GI.
Extrait de *Aphorismaire macabre*, inédit.

②

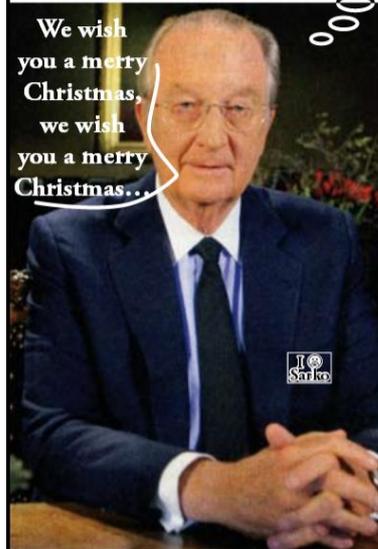
COMMENT BAISER UNE CHÈVRE

Indispensable préalable : trouver une chèvre consentante. Comment rendre une chèvre consentante si vous n'êtes pas monsieur Seguin ? Tout d'abord, achetez-la vers la fin de son adolescence, surtout pas prépubère ni sénile. Réclamez-la stérile : vous l'obtiendrez à moitié prix. Laissez-la déambuler dans votre salon durant l'hiver, dans votre jardin durant l'été : sa fonction tondeuse à gazon vous dédommagera largement des quelques coussins broutés. Article essentiel de la stratégie de séduction : pendant six mois à un an, privez-la de tout mâle caprin. Caressez-la régulièrement, parlez-lui. D'une voix douce et souriante, susurrez-lui qu'elle est belle, qu'elle vous plaît, que vous aimez l'écouter bêler, qu'elle est la chèvre de votre vie. Regardez-la souvent dans les yeux. Surtout, nourrissez-la bien, n'hésitez pas à lui préparer de bons petits plats végétariens, mais n'allez pas jusqu'à l'inviter au restaurant, ce serait de mauvais goût. En toute chose, traitez-la bien. Bref, faites-en votre amie, elle vous le revaudra. Si son odeur vous incommode, offrez-lui du parfum.

Pour la scène nuptiale, choisissez une chaude nuit de printemps lorsque Dionysos veut qu'à son comble rougeoie l'œstrus des chèvres juvéniles. Touchez son sexe. S'il est humide et odorant, considérez que l'ovulation vous offre sa victime sur un plateau d'argent. Dépouillez-vous de vos vêtements et de tout scrupule, comme si vous vous apprêtiez à faire un bébé. Entravez ses pattes postérieures : vos testicules vous en sauront gré. Continuez à caresser ses flancs et son sexe. Vous êtes en érection : je vous comprends. Introduisez délicatement un doigt dans le vagin de votre proie. Réagit-elle bien ? En demande-t-elle deux en trémoussant finement sa croupe ? Dieu vous bénit : elle en réclame trois ! Chanceux homme que vous êtes, la voici enfin prête à accueillir votre rigidité priapique au tréfonds de son corps soyeux. Le préservatif est superflu : le sida des chèvres n'est pas transmissible à l'homme, profitez-en. Approchez votre gland de ses nymphes visqueuses, enfoncez-vous doucement, car elle est probablement vierge. Déchirez-la très délicatement : vous n'en savourerez que mieux son bêlement de gratitude. Promenez-vous en elle à satiété, mais n'ayez point l'inélégance de jouir trop vite : elle aussi a droit à son plaisir. Pour conclure, éjaculez sans crainte : bien que votre amoureuse ne prenne pas la pilule, aucune progéniture ne viendra teinter d'horreur le joyeux souvenir de vos ébats. Voilà, vous savez comment baiser une chèvre. Et si ma femme est jalouse, me demanderez-vous ? Eh bien, baisez-la de temps en temps elle aussi, bougre de jean-foutre !

Tb. de G.

Ça est de mon pote Bing Crosseby, une fois ! Et i' paraît que ça plaît aux jeunes ! Et p'is, depuis qu'on a Coca ici, tout l' monde pige... Pouf ! Plus de problèmes linguistiques et ça m'évite de devoir parler du point G que mon 'ouvernement aurait perdu... pom ! pom ! pom



DÉBAPTISONS-LES !

• Avenue, rue, parc, etc. Reine Astrid (un peu partout dans les 19 communes de Bruxelles, avec facilités*) – Souvenons-nous des pages mémorables écrites par Pierre Mertens sur l'arrivée – à laquelle il n'eut pas le plaisir d'assister – d'Astrid en Belgique. La description du premier baiser public : une merveille. Que ce véritable écrivain en soit ici remercié. Je propose qu'on remplace Reine-Astrid par Premier-baiser. Avenue du Premier-Baiser, rue du Premier-Baiser, parc du Premier-Baise, enfin un peu de poésie...

• Avenue des Athlètes (1020) – Ah non ! Suffit ! Toute cette glorification du pois chiche dans une belle caboche surmontant un grand beau luisant corps sain, télévisuel, médiatique, avantage et populaire est parfaitement déplacée. Soutenons les efflanqués qui sont bien plus nombreux et partant méritants : rue des Freluquets. Juste en face du meurtrier Heysel de merde : c'est impec !

J. El.

*Pour ceux qui ne savent pas, mais qui aiment rire : http://fr.wikipedia.org/wiki/Communes_%C3%A0_facilit%C3%A9s

Appel d’air 2

Empreinte écologique

Théophile de Giraud

*Sur une planète surpolluée,
Un écologiste qui enfante
Est désormais un écologiste douteux.
Jean-Baptiste Botul*

Tu dois fermer le robinet
Tu dois couper le chauffage et châtrer l’électricité
Tu dois mettre quatre pulls et dix-huit chaussettes
Tu dois chier dans le tiroir du bureau
Et ne tirer la chasse qu’en pensée
Sans trop penser même car ça consomme du glucose
Tu ne dois manger que de l’air
Ou d’artistiques légumes de saison
Tu dois faire – sans trop respirer – du vélo recyclé
Tu dois flatuler ton gaz à effet de serre
Dans un scaphandre très très étanche
Tu dois réduire ton empreinte écologique
Tu dois cesser de lire et d’écrire
Parce que jolies forêts pas aimer papier
Tu dois te rétrécir
 te ratatinouilletter
 te lilliputinifier
 te discrétiminsculiser
Sous forme de micropou passif invisible
100 % écologique
Tu dois réduire ton empreinte écologique
Tu dois réduire ton empreinte écologique
Tu dois réduire ton empreinte écologique
*u wa éduire on preinte cologique
a duire n einte ogique
re te hic*
Je t’enfiente ragondinconnard d’hypocritouille !
Je t’explose mon expansivité vitale

78

Appel d’air 2

En pleine tronche dragondinglourd de cafard
D’oncologique écolopette en salopette de père-fouettard

D'oncologique écolopette en salopette de père-fouettard
Je pollue sans mesure
Je pollue à ma guise
Je pollue sans pull ni scrupules
Car mon empreinte écologique à moi
Espèce de colombincroupard d'écolo à moutards
Elle sera bientôt de zéro pointé
Parce que moi j'aurai zéro gosse
Et que zéro gosse
C'est zéro émissions
C'est zéro cacapollution
Sagementintelligemment léguée
Aux non-futures générations
Zéro gosse
C'est dans un tout proche avenir
Sitôt actée ma dévergondésirable mort
Zérogosse zérogosse zérogosse
C'est empreinte écologique ZÉROOOOOOOOO
Non je ne me ratatinerai pas
Pour faire courtoiplaplace
À tes ultratoxiques marmots
Pas même bons à branlécher do du clito !

Réponses humoristiques à l'« Etrange Questionnaire » d'Eric Poindron
sur son site, *Curiosa & Caetera* (20 janvier 2015) : <https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/>
+ <https://curiosaetc.wordpress.com/a-propos/#comment-1193>



Curiosa & Caetera
LOGE DU FANTÔME DE L'OPERA
par Eric Poindron

Accueil ACTUALITÉS « CURIOSA & CAETERA » UNE COLLECTION LITTÉRAIRE AU CASTOR ASTRAL
RENCONTRES LITTÉRAIRES ATELIERS D'ÉCRITURE RAVISSEMENTS & ETRANGÉTÉS
L'ÉTRANGE QUESTIONNAIRE QUI SUIS-JE? INDEX VOS QUESTIONS

L'ÉTRANGE QUESTIONNAIRE

Le principe est simple : il suffit de répondre à chaque question en une minute au maximum. Soixante questions, donc une heure. Toutefois ne regardez pas votre montre à chaque question : laissez l'écriture définir le temps.

N.B. Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi vous présenter – sous la forme qu'il vous plaira – en quelques lignes.

N'hésitez pas non plus à mettre votre contact ou vos blogs et sites afin de tisser d'autres toiles...

Méthode : Faites un copier-coller du texte et apposez-y vos réponse, puis envoyez-moi le texte dans les commentaires.



Recherche

NEWSLETTER

Entrez votre adresse mail pour suivre ce blog et être notifié par courriel des nouvelles publications.

Rejoignez 4 932 autres abonnés

Entrez votre adresse mail

Suivre

Catégories

- « DES MOTS & DES CURIOSITÉS
- CURIOSA & CAETERA
 - Bibliopathomadie
 - Entretiens
- CURIOSA OU PROU
- CURIOSACTUALITÉS
- CURIOSADMIRATION
- CURIOSART
- ETRANGES QUESTIONNAIRES
- LIBER & BIBLIOPHOLIE
- MISCELLANÉES & SCPICILÈGES
- X & BABEL-LIEN(S)

UN MESSAGE AU « CURIEUX GARDIEN » ON CLIQUE SUR LE CLAVIER



L'ÉTRANGE (*) QUESTIONNAIRE DE

(*) *Bizarre, extraordinaire, singulier, surprenant.* Le Robert

Les questions ne sont jamais indiscrètes. Les réponses le sont parfois.

Oscar Wilde

Etrange, vous avez dit étrange ? Comme c'est étrange...

Un étrange personnage qui souhaite conserver l'anonymat



- 1 – Écrivez la première phrase d'un roman, un nouvelle, ou d'un livre étrange à venir.
- 2 – Sans regarder votre montre, quelle heure est-il. Regardez votre montre, quelle heure est-il ?
- 3 – Comment expliquez-vous cette – ou ces – différences du temps ?

GARDIEN » ON CLIQUE SUR LE CLAVIER



BIBLIOPATHONOMADIE



QUI SUIS-JE ? ou « LE CURIEUX GARDIEN »





Théophile de Giraud dit :

20 janvier 2015 à 20 h 58 min

- 1 – Écrivez la première phrase d'un roman, une nouvelle, ou d'un livre étrange à venir.

Le grand Nul n'était pas né et ne s'en plaignait pas outre mesure.

- 2 – Sans regarder votre montre, quelle heure est-il ?

Il fait clair : donc largement moins de minuit.

- 3 – Regardez votre montre, quelle heure est-il ?

Minuit moins une : c'était le réverbère.

- 4 – Comment expliquez-vous cette – ou ces – différences du temps ?

Par le colloque que tiennent, dans mes veines, le whisky écossais et les trappistes belges.

- 5 – Croyez-vous aux prévisions météorologiques ?

Tout à fait : il fera Jarrybaudelaire demain si Rimbaudjoyce ne s'en mêle pas.

- 6 – Croyez-vous aux prévisions astrologiques ?

Natif de la constellation de la Raquette de Tennis, je ne crois qu'au résultat du match entre les météorites et les satellites de télécommunication. Je prie pour la victoire des météorites.

- 7 – Regardez-vous le ciel, et les étoiles, quand il fait nuit ?

Avec délices ! Vivant la nuit, cette question me rappelle qu'il me faudra un jour songer à regarder à quoi ressemble le soleil.

- 8 – Que pensez-vous du ciel et des étoiles quand il fait nuit ?

8 – Que pensez-vous du ciel et des étoiles quand il fait nuit ?

Que la fusion thermonucléaire a encore de monotones jours devant elle.

9 – Avant de répondre à ce questionnaire, que regardiez-vous ?

La flamme de mon briquet. Je fume de plus en plus : les campagnes anti-tabac m'ont rendu nerveux.

10 – Que vous inspirent les cathédrales, les églises, les mosquées, les calvaires, les synagogues et autres monuments religieux ?

Une envie de carnage car Dieu est un serial killer peu raffiné.

11 – Qu'auriez-vous vu si vous aviez été aveugle ?

La peau noire de mon imaginaire de dromadaire en colère.

12 – Qu'auriez-vous aimé « voir » si vous aviez été aveugle ?

La vulve cyprineuse de la femme que j'aime.

13 – Avez-vous peur ?

Toujours. Je suis un craintif chronique.

14 – De quoi avez-vous peur ?

D'à peu près tout, sauf d'être mort.

15 – Quel est le dernier film horrible que vous avez vu ?

Un documentaire sur la grossesse.

16 – De qui avez-vous peur ?

De l'espèce humaine en général, des robots bien-pensants en particulier.

17 – Vous êtes-vous déjà perdu ?

C'est ma principale activité : me perdre pour mieux me retrouver. Je hais les balises et les GPS, les radars et les flics, la pieuvre sécuritaire, les barbelés de plus en plus concentrationnaires, bref tout cet absurde culte du contrôle des ivres chevauchées de la vie qui se vit vit tendu, et même mort aux dents si nécessaire.

18 – Croyez-vous aux fantômes ?

S'ils ont de jolis seins, oui. J'ai copulé avec un nombre inimaginable de fantômes.

19 – Qu'est-ce qu'un fantôme ?

La métaphore de mes succès littéraires ou existentiels.

20 – En l'instant, à l'exception de l'ordinateur, quel(s) bruit(s) entendez-vous ?

« Anarchy in the U.K. », des Sex Pistols.

21 – Quel est le bruit le plus effrayant que vous ayez entendu – « la nuit avait l'allure d'un cri de loup », par exemple – ?

Rien de plus effrayant qu'un cri de bébé tout juste éjecté d'un vagin. Toutefois, la musique dodécaphonique exhale aussi quelque chose qui rappelle Auschwitz.

22 – Avez-vous fait quelque chose d'étrange aujourd'hui ou ces derniers jours ?

Samedi dernier, durant une partouze entre vampires, j'ai mis du temps à bander : c'est étrange et cela m'inquiète.

23 – Êtes-vous déjà allé dans un confessionnal ?

Une fois : pour y faire l'amour. Rien d'aussi ennuyeux qu'une messe d'enterrement.

Une fois : pour jurer l'amour. Rien d'aussi émouvant qu'une messe d'enterrement.

24 – Vous êtes au confessionnal ; alors confessez-moi l'innommable.

Je me masturbe souvent en me brossant les dents : cela rend la corvée moins pénible. Plus innommable ? Je chéris les school killers et les parenticides.

25 – Sans tricher, qu'est-ce qu'un « cabinet de curiosités »

Le lieu secret où l'on range dans des flacons d'éther le clitoris de ses amantes mortes.

26 – Croyez-vous à la rédemption ?

Certainement : par le suicide ou l'assassinat politique. Le second se marie d'ailleurs assez bien avec le premier.

27 – Avez-vous rêvé cette nuit ?

Cette nuit non, mais il me semble que vers 15 heures j'ai rêvé que je m'éveillais.

28 – Vous souvenez-vous de vos rêves ?

Beaucoup moins depuis que j'ai pris la prudente décision de sombrer dans l'alcoolisme.

29 – Quel est le dernier rêve que vous avez fait ?

Je tenais l'humanité par les cheveux et la décapitais avec une lime à ongles. Cela me valut un orgasme. Le cauchemar commença lorsque chaque espèce animale me supplia de la traiter de même : je vous tiens informé de l'avancement des travaux.

30 – Que vous inspire le brouillard ?

Bénédictine. Elle s'appelait vraiment Bénédicte Brouillard. Depuis nos ébats, chaque fois que je marche dans la brume, j'ai l'impression de flâner dans ses entrailles. Elle était belle, blonde et bizarre : une merveille impossible à produire selon des critères industriels.

31 – Croyez-vous aux animaux qui n'existent pas ?

Pataphysiquement tout existe, surtout ce qui n'existe pas : donc, oui ! Je viens d'ailleurs de finir un steak de licorne nappé d'hémorroïdes de centauresse.

32 – Qu'est-ce que vous voyez sur les murs de la pièce où vous êtes ?

De molles bribes d'abîme : je réfléchis.

33 – Si vous deveniez magicien, quelle est la première chose que vous feriez ?

Anéantir l'univers. Et même le vide quantique, sinon le cauchemar pourrait recommencer.

34 – Qu'est-ce qu'un fou ?

Une personne qui trouve du bonheur à se reproduire sur une planète surpolluée.

35 – Etes-vous fou ?

Pas du tout !!!

36 – Croyez-vous en l'existence des sociétés secrètes ?

Ce que la société secrète, je l'éponge avec le mouchoir de mon scepticisme.

37 – Quel est le dernier livre étrange que vous ayez lu ?

André Stas : « Entre les poires et les faux mages ». Un bijou d'humour, de style, d'érotisme provocant et d'étrangeté frénétique.

André Stas : « Entre les poires et les faux mages ». Un bijou d'humour, de style, d'érotisme provocant et d'étrangeté frénétique.

38 – Aimeriez-vous vivre dans un château ?

Je vis déjà dans un château dont les murailles sont de papier.

39 – Avez-vous vu quelque chose d'étrange aujourd'hui ?

Oui, un bébé dans un landau : cela me fait toujours un choc.

40 – Quel est le dernier film étrange que vous avez vu ?

« La revanche du sacristain cannibale » du cinéaste belge Jean-Jacques Rousseau.

41 – Aimeriez-vous vivre dans une gare désaffectée ?

Sans nul doute : je l'affecterais à ma rage.

42 – Etes-vous capable de deviner l'avenir ?

Tous les pessimistes y arrivent : pourquoi pas moi ? Je vais même vous faire trois prophéties : demain, quelqu'un mourra délicieusement déchiqueté dans un accident de voiture. Demain toujours, beaucoup oublieront d'assouvir leurs désirs. Demain encore, Révolte-la-Magnifique ne trouvera que peu d'amants pour l'incarner. A demain !

43 – Avez-vous déjà pensé vivre à l'étranger ?

Oui.

44 – Où ?

En Ecosse.

45 – Pourquoi ?

Parce qu'on y trouve du le meilleur bukowhisky du monde et des écossaises au pubis roux dont la crypte est hantée d'humidité barbare.

46 – Quel est le film le plus étrange que vous avez vu ?

Certains épisodes de ma vie à travers les vitraux du souvenir. Ceci dit, l'adaptation des « Chants de Maldoror » par les Monty Python ne manque pas de saveur.

47 – Auriez-vous aimé vivre dans un presbytère ?

Ma pudeur ne peut répondre à cette question.

48 – Quel est le livre le plus étrange que vous avez lu ?

Burroughs : « Le festin nu »

49 – Préférez-vous les sabliers ou les globes terrestres ?

L'exquise courbure de l'espace-temps ne me permet pas de choisir : elle exige d'ardents frôlements de langue.

50 – Préférez-vous les loupes anciennes ou les armes blanches ?

Les duels à la loupe ont quelque chose de ridicule, surtout à l'aube.

51 – Qu'y a-t-il, selon toute vraisemblance, dans les profondeurs du Loch Ness ?

Des cadavres d'enfants obéissants dont les parents ont eu l'intelligence de se débarrasser.

52 – Aimez-vous les animaux empaillés ?

Ma zoophilie les préfère vifs, mais ma nécrophilie ne dédaigne pas leur payer son écot.

53 – Aimez-vous marcher sous la pluie ?

53 – Aimez-vous marcher sous la pluie ?

Oui, chaque fois que je promène mon parapluie afin de lui donner l'illusion que sa parapluité n'est pas illusoire.

54 – Que se passe-t-il dans les souterrains ?

Ce que vous décidez qu'il s'y passe. Le plus souvent, on y caresse du velours en fomentant des attentats.

55 – Que regardiez-vous quand vos yeux se sont détachés de ce questionnaire ?

Mon sexe : j'aime écrire nu et la vue de mon gland m'aide à méditer sur la versatilité des choses. Mais il faut aussi que je surveille mon clavier car il a les touches volages et s'égare souvent sous le kilt du whisky.

56 – Que vous inspire cette phrase célèbre : « dès qu'il eut franchi le pont, les fantômes vinrent à sa rencontre » ?

Planter mes dents dans le sein des jouvencelles sur le dancefloor d'une soirée gothique.

57 – Sans tricher, d'où est tirée cette phrase célèbre : « dès qu'il eut franchi le pont, les fantômes vinrent à sa rencontre » ?

Du plus génial des films muets : Murnau : « Nosferatu ». Je l'avais oublié : merci à celles et ceux qui ont rempli ce questionnaire avant moi !

58 – Aimez-vous marcher la nuit dans la forêt ou les cimetières ?

Ma jeunesse en raffolait, je préfère désormais les bistrots underground remplis de confrères en vampirisme anarchopsychotique lubriquement révolutionnaire.

58 – Écrivez la dernière phrase d'un roman, d'une nouvelle, d'un livre étrange à venir.

La Terre s'évapora dans une pulvéulence : les arsenaux nucléaires avaient enfin trouvé leur justification et il igstoo snstroy agrumh kmfdm f242 dafig einstu t21 fadclark baujoynj curr93 eslack casdracx som rozzed satb dv69 kiljo ramxmal : oomph !

59 – Sans regarder votre montre, quelle heure est-il ?

Il fait noir : donc plus de minuit.

60 – Regardez votre montre. Quelle heure est-il ?

Neuf heures du matin : je m'étais endormi.

Répondre

Laisser un commentaire

Entrez votre commentaire...

Mot d'accueil sur le site *Diogène de la Mancha* (04 février 2015) :
<http://www.diogene-de-la-mancha.com/website/a-propos/>

À PROPOS

Je m'étais juré de ne jamais rédiger de préface, ni d'avant-dire, ni de mot d'accueil. Une odeur de petite culotte bénie de cyprine et voilà toutes mes bonnes résolutions violées comme par un canon de kalachnikov. Il faut dire que ce site, tenu de sein de maîtresse par une vertigineuse amazone, a le mérite de parler des choses de l'amour et du sexe avec autant de naturel que lorsqu'on discute des vertus respectives de telle ou telle trappiste. De confessions impudiques, sachant que la pudeur n'est jamais qu'un voile jeté sur l'impuissance à jouir sans limites, en enquêtes sur les pratiques d'autres libertin(e)s, en passant par des réflexions politiques (mais pourquoi diable prohiber la prostitution, ce vertueux gagne-pain dont j'aurais volontiers fait le mien si j'avais été moins moche ?) ou de nourricières introspections sur l'érotisme qui gouverne chacun de nos choix de vie, même si d'aucun(e)s ont la naïveté de se croire affranchis de la merveilleuse divinité qui palpète entre nos cuisses : chaque billet se déplie comme une initiation à basculer de l'autre côté du speculum pour y découvrir le sabre qui nous permettra de décapiter nos propres refoulés. Si la révolution passe par le sexe, soyons certains qu'elle passera par ce site et s'y épanchera en orgasmes vengeurs. Allez-y, promenez-vous nus et lubriques sur ces lignes belles comme le drapé d'une chatte : pensez, riez, branlez-vous, et surtout puisez-y le courage d'assouvir vos propres concupiscesces !

[Théophile de Giraud](#)

LE RÉPERTOIRE

- Itinéraire d'une salope gâtée
- Broken flowers
- Clit, myself and I
- You're lost, little girls
- Ah ! la claire fontaine !
- Tu veux ou tu veux pas ?
- Chatte sur un toit brûlant
- Aimons-nous les uns les autres
- Atame !
- Pauvre petit garçon riche
- La mort aux troussees
- La complainte d'une fille de joie
- Those nights' fever
- I'm your man
- Le plastique, c'est fantastique
- Shiny leather in the dark : rencontre avec maîtresse Salem, organisatrice des Fetish Project

Extraits d'un recueil de jeunesse, « *Les élastolalies mélanophores* »,
publiés sur le site de la Maison Poésie de Namur :

http://web.archive.org/web/20130328231410/http://www.maisondelapoesie.be/auteurs/poemes.php?id_auteur=346

On lira : *Tréteaux* et non *trétaux*

ANTISTHÈNE et non *ANTHISTHÈNE*

Centre de documentation ▾ Enseignants ▾ Festival ▾ L'asbl ▾ Langue française ▾ Revue Sources ▾ Vidéos ▾

Namur **Maison de la Poésie et de la Langue française** Wallonie-Bruxelles

[Agenda] [Galeries] [Newsletter] [Poètes] [Poèmes] [Lectures] [Réflexions] [Liens] [Plan du site]

Poètes de l'espace Wallonie - Bruxelles

Sommaire Auteur Bibliographie Poèmes Commentaires Disponibles

DE GIRAUD Théophile

Les poèmes

Les Elastolalies mélanophores
(recueil inédit : extraits)

RIEN RIEN TOUJOURS RIEN
Rivages lavasses d'atomes écoeurés
Océan aux vagues sèches
Lapures de proférations
Enivrante morosité du pain blanc
Luxuriante hypoténuse des flux riants d'hippocampes ténus
Quoi de plus hermémeutant
Que la décryptation des phlogistiques
Quoi de plus perceptif que le soliloque des gladiances
Quoi de plus coi que les falaises de nos répudiats
Des sursauts de castors
D'interminables visions de lémures
Le hochement des laxatifs zéphyr dans l'herbe almageste
Et puis au cœur du plus plastron de l'abîme
Des étincelances de pluie souricière
Des courses de stalagmites d'argent
Des victoires d'ailes et de gréments
O chifoniôse d'araille ô increscences ô paranets

LA RATE
Leur cœur m'étaient familiers jamais apparus
Sans émettre
Un souffle de boubier volatilisé
L'amant et le boucher escaladaient les deux façades
De ma volonté
Condescendre
Toujours implosivement condescendre
A tribuler la voire
Boulevards et venelles
Naguère palais paladions de nacre proserpine
Désormais fumiers de plate inconsistance
Mais où des larves à l'épure peu tactile
Trouvent encore à mandibuler

IL VA DE SOI QUE LA MARE
Que nous rencontrâmes plus tard
Perchée sur le dos d'un mulet
N'avait pas cette profondeur que l'on connaît aux océans

AU DEMEURANT LA MORT
C'est l'arc-en-ciel des couleurs enfin revemi

28, rue Fumal
5000 Namur
Tel. 081/22 53 49
Fax. 081/22 43 69
info@maisondelapoesie.be

MAISON DE LA Poésie
Tr de la langue française
Wallonie-Bruxelles

PROVINCE DE NAMUR

VILLE DE NAMUR

cyber-web.be

AU DEMEURANT LA MORT

C'est l'arc-en-ciel des couleurs enfin reverni
C'est le vert et le jaune
Et l'oblation du soir au souverain des grêles
Vierge tes braises roulent vers un coquetier
Zinzolin de mansuétude
Suppurent
Saint émasculé
Escabeau épingles homélies trétaux
Or et gaze et vitriphage
Cataractes de haute sonorité où croulent abominés
Des crânes entiers agenouillés sur le sable à peine sec
De leur postérité

VOILA ME DIS-JE UN NOUVEL ANTHISTHENE

Ne s'avilissant point à vivre
Parmi le zoo des mimétisations
Seul
Il s'était dressé en immeuble
A nul comparable
Aussi devinez de quoi
Cette étrange bâtisse se constituait :
D'helminthes de ténias et d'ascaris !
Embaumés et durcis
Selon un procédé marsupial de lyophilisation
Voilà me dis-je un homme à la désopilance innée
Il avait eu le ventre de satisfaire au rôle
D'ordinaire dévolu
A ses matériaux

JE L'AIME ELLE QUE LES SAXIFRAGES

Ont colonisée de leur
Fluvialité montante
Flamme du firmament mordant les hivers lapons
Il y eut un temps
Puis le crépuscule déchira sa robe

ICI JE M'ABSENTE

Rien de notable
On martelait à la porte
Je desserre
Une grande tache de sang s'incline
me crache au visage
Et s'enfuit
Curieux train des choses

[Newsletter] [Plan du site] [Liens] [Policy]